

ABADOU (Mohamed).

Changement et socialisation de l'identité islamique. Fès, Éditions du Ministère de l'Enseignement Supérieur de la formation des cadres de la recherche scientifique du Maroc (fonds du CNCPRST), 2001, 321 p. (bibliogr., tableaux, glossaire, entretiens en annexe).

Il faut saluer ce travail difficile sur un sujet d'actualité : *l'identité islamique et la sociabilité des jeunes Maghrébins et intellectuels en contexte d'acculturation en France*. On déplorera, cependant, les insuffisances et l'absence de relief : une bibliographie qui date, avec une majorité d'ouvrages antérieurs à 1975, peu de livres de sociologues contemporains de l'islam travaillant en terrain européen. L'ouvrage se divise en une partie épistémologique et une autre analytique. La première s'intéresse principalement au concept d'acculturation, avec leurs critiques et variables (sociodémographiques, psychologiques...) sont passées en revue et divisées en cinq : l'assimilation, l'intégration, l'insertion, la cohabitation et la marginalisation. La définition de l'identité musulmane dépasse heureusement les clivages et réduction d'appartenance à l'islam comme bloc monolithique et met plutôt l'accent sur les « mille et une façon de s'y rattacher » pour paraphraser Burgat. La partie analytique est consacrée aux écarts entre le discours et la pratique effective de l'islam. Ses résultats alimentent le large débat sur l'islam et l'islamisme qui secoue le monde intellectuel et médiatique depuis la chute du mur de Berlin et surtout celle des tours du World Trade Center à New York. En effet, ils démontrent clairement que l'identité musulmane, et l'écrasante majorité de ses porteurs, ne sont pas un avatar inquiétant de la postmodernité, mais aident à mieux vivre ensemble dans l'altérité.

Moussa Khedmimellah.